

Prochainement

Cinéma

La Chambre d'à côté

Pedro Almodóvar

Ingrid et Martha, amies de longue date, ont débuté leur carrière au sein du même magazine. Lorsqu'Ingrid devient romancière à succès et Martha, reporter de guerre, leurs chemins se séparent. Mais des années plus tard, leurs routes se croisent dans des circonstances troublantes...

en sortie nationale à partir du 8 janvier
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h47

Cinéma

Midi-ciné

Clotilde Hesme S.V.P.

Programme de courts métrages

En parallèle du spectacle *Privé S.V.P.*, retrouvez Clotilde Hesme dans deux courts métrages autour de la maternité : *L'Attente* d'Alice Douard et *Un chien de ma chienne* de Fabien Gorgeart.

mardi 21 janvier / 12h30
TAP cinéma / Gratuit
durée : 45 min

Cinéma

Avant-première et rencontre

Jane Austen a gâché ma vie

Laura Piani

Agathe a autant de charme que de contradictions. Elle est célibataire mais rêve d'une histoire d'amour digne des romans de Jane Austen. Elle est libraire mais rêve d'être écrivain. Elle a une imagination débordante mais une sexualité inexistante. La vie n'est jamais à la hauteur de ce que lui a promis la littérature.

**Projection suivie d'une rencontre
avec la réalisatrice Laura Piani**

jeudi 16 janvier / 20h30
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h34

Musique classique

Mendelssohn, Berlioz, Haydn

Orchestre de Chambre
Nouvelle-Aquitaine

Cap sur la Grande-Bretagne et l'Irlande pour un programme fait de paysages et de narrations aux souvenirs populaires. Les *Neuf Mélodies Irlandaises* de Berlioz y sont mises à l'honneur dans un arrangement exceptionnel donnant vie à cette fresque musicale haute en couleurs.

jeudi 23 janvier / 19h30
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 27€
durée : 1h40 avec entracte

Musique / Théâtre

PRIVÉ S.V.P.

Maud Lübeck / Clotilde Hesme

La perte brutale d'un amour adolescent a bouleversé à jamais la vie de Maud Lübeck. Hantée par ce chagrin, la sensible chanteuse et pianiste y consacre un spectacle-concert sur le fil de l'émotion et des souvenirs. À ses côtés, la comédienne Clotilde Hesme, pour l'incarner.



mardi 21 janvier / 20h30
Centre Socioculturel de La Blaiserie
tarifs de 3,50€ à 27€
durée : 1h10

*En coréalisation avec le Centre Socioculturel
de La Blaiserie – Soirées de la Montgolfière*

Musique classique

Bertrand Chamayou

Intégrale des œuvres pour piano
de Maurice Ravel

Les œuvres de cette intégrale pour piano de Ravel sont des joyaux uniques sublimés par la grâce et l'agilité du toucher de Bertrand Chamayou. Pour ce vaste concert, soliste et compositeur célèbrent l'héritage français à travers ses plus belles pages de musique.



jeudi 30 janvier / 19h30
TAP auditorium / tarifs de 3,50€ à 27€
durée : 2h30 avec entracte

Musique classique

Brahms, Strauss, Lehàr

Orchestre des Champs-Élysées

mercredi 8 janvier

Durée : 1h50 avec entracte / TAP auditorium

« *Et l'orchestration de Brahms, cuivrée et onctueuse, — certainement idéalement articulée par le geste analytique de Philippe Herreweghe —, ne laisse pas indifférent.* »

Classique news

tap scène nationale

tap-poitiers.com



Accueil-billetterie
6 rue de la Marne – Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi : 14h – 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers,
la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture
– DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région
Nouvelle-Aquitaine.

Restauration: le bar de l'audito
1 heure avant, 1 heure après et pendant
l'entracte, l'équipe du Rooftop vous
proposent un service de bar et de petite
restauration.

L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 – REP 522646 : FR231938_01QDEA

tap scène nationale

L'Orchestre des Champs-Élysées, associé au TAP – Scène nationale de Grand Poitiers et en résidence en Nouvelle-Aquitaine, est subventionné par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine et la Ville de Poitiers.

Soutiens Centre National de la Musique, Institut Français, SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes-Interprètes) pour ses tournées à l'étranger, Europe Créative pour son programme de formation NOE.

Il est **membre fondateur** de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés). Il fait également partie du syndicat PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).
L'Orchestre des Champs-Élysées remercie son « Cercle des Amis » et son club d'entreprises « Contre-Champs ».

Bonilait, Mutuelle de Poitiers Assurances, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP et soutiennent ce concert.



Programme

Johannes Brahms <p>(1833 – 1897)</p>
<i>Danses hongroises n°1 en sol mineur n°3 en fa majeur n°4 en fa mineur n°5 en sol mineur</i>
12 min
Johann Strauss II <p>(1825 – 1899)</p>
<i>Valse « Geschichten aus dem Wienerwald » op. 325</i>
<i>Air « Mein Herr Marquis » extrait de <i>Die Fledermaus</i></i>
17 min
Franz Lehár <p>(1870 – 1848)</p>
<i>Air « Meine Lippen, sie küssen so heiß » extrait de <i>Giuditta</i></i>
4 min
Entracte
15 min
Le bar est ouvert.
Johann Strauss II
<i>Polka « Éljen a Magyar ! » op. 332</i>
2 min 30
Franz Lehár
<i>Air « Kosende Wellen » extrait de <i>Der Zarewitsch</i></i>
4 min
Johann Strauss II
<i>Pizzicato-Polka</i>
<i>Frühlingsstimmen Walzer</i>
op. 410 avec soprano
<i>An der schönen blauen Donau</i> op. 314
20 min

Distribution

direction
Philippe Herreweghe
soprano
Alina Wunderlin
60 musiciens de l'Orchestre des Champs-Élysées

Programme

C'est le violoniste hongrois Ede Reményi (1828-1898), avec lequel Johannes Brahms (1833-1897) s'était lié d'amitié dès 1848, qui aurait sensibilisé le jeune Hambourgeois à la richesse de la musique folklorique hongroise — richesse qu'allait également mettre en lumière Franz Liszt dans ses propres *Rhapsodies hongroises*. Mais tout comme Liszt, c'est en réalité de la musique tzigane que Brahms s'inspire dans ses *Danses hongroises* plutôt que du folklore magyar proprement dit. Les imaginant initialement pour piano à quatre mains, Brahms commença la composition de ces pages dès 1858. Quatre cahiers seront successivement publiés : les deux premiers (danses n°1 à 10) en 1869, suivis de deux autres en 1880 (danses n°11 à 21). Notons que Brahms n'orchestra lui-même que certaines de ces pages (n°1, 3 et 10). Évitant autant que possible une virtuosité trop ostentatoire, Brahms s'intéresse surtout ici à la puissance émotionnelle, à l'effet saisissant des changements rythmiques et tonals propres à ce type de musique — alternant de manière saisissante passages lents (issus du « lassú » typique de la musique hongroise) et rapides (« friska »), osant des ruptures audacieuses mais toujours parfaitement naturelles. La *Danse n°1* en sol mineur (Allegro molto) s'est rapidement imposée comme l'une des plus justement populaires du cycle. La *Danse n°3* en fa majeur (Allegretto) a un caractère espiègle que l'on associe rarement à la musique de Brahms. La *Danse n°4*, en fa dièse (Poco sostenuto – Vivace, orchestrée en fa dièse mineur par Paul Juon), possède un caractère poignant et très typique de l'âme d'Europe centrale. Autre « tube » du cycle, la *Danse n°5*, en fa dièse mineur (Allegro – Vivace), populaire et dansante en diable, provient quant à elle d'une œuvre nommée *Souvenir de Bardejov* du compositeur hongrois Béla Kéler (1820-1882), célèbre pour ses valses, polkas et csardas !

À tout seigneur tout honneur : l'essentiel de ce beau programme est consacré au roi de la valse viennoise : Johann Strauss II (1825-1899). Admiré par ses collègues même les plus difficiles comme Johannes Brahms, qui disait avoir beaucoup à apprendre de ces pages, Johann Strauss II hérita de son père Johann Strauss (1804-1849) le don de la mélodie et un sens prodigieux de l'orchestration. En témoignent les *Geschichten aus dem Wienerwald (Légendes de la forêt viennoise*, 1868), avec ses solos de cithare mis en valeur dans l'introduction et la coda. Le choix du nom devait certainement évoquer l'origine populaire de cette musique. Notons que le musicien cite ici un motif d'une valse de son père, *Die Schwalben (Les Hirondelles)*. De son opérette *Die Fledermaus (La Chauve-Souris*, 1874), nous entendrons ici l'air d'Adèle « Mein herr Marquis » (Mon cher Marquis), avec son rire à gorge déployée ! L'héroïne fait semblant de s'y étonner d'être prise pour une femme de chambre ce qu'elle est bel et bien, malgré le costume qu'elle a revêtu pour le bal masqué ! « *Éljen a Magyar !* » (Vive la Hongrie !) date quant à elle de 1869. Les frères Johann, Josef et Eduard Strauss participent à l'inauguration de la Redouten-Saal de Budapest où cette polka rapide dédiée à la nation hongroise voit donc le jour. À la fin de l'œuvre, on entend la célèbre Marche de Rákóczi, qu'Hector Berlioz a rendue célèbre en France en l'intégrant à sa *Damnation de Faust* (1846). C'est également avec son frère Josef que Johann met au point l'un des grands succès de leur carrière, la *Pizzicato Polka* (1869). C'est pour la Russie, où les musiciens séjournent afin de faire entendre leur art à la cour impériale, qu'ils composent ce morceau à la fois tendre et plein d'un sourire malicieux. Comme son nom l'indique, l'œuvre est entièrement jouée en pizzicati, c'est-à-dire en pinçant les cordes au lieu de les jouer en frottant l'archet. *Frühlingstimmen (Voix du printemps*, 1883), composée pour la diva de l'Opéra de la cour de Vienne Bianca Bianchi (de son vrai nom : Bertha Schwarz) est une superbe fresque en forme de feu d'artifice virevoltant, où se disent les désirs des sens, l'appel de l'amour et l'éveil de la nature… Enfin, est-il réellement besoin de présenter *An der schönen, blauen Donau (Le Beau Danube bleu*, 1866), qui est un peu devenu le second hymne national de Vienne, sinon de l'Autriche tout entière ? Habituellement jouée pour clôturer le Concert du Nouvel An de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, cette page est un des poèmes symphoniques les plus admirables de Strauss. Initialement composée pour chœur et orchestre, mais sur des paroles peu amènes pour la Maison d'Autriche, qui venait de se voir infliger un cuisant revers face au cousin prussien, l'œuvre sera remaniée pour orchestre seul et c'est à Paris, lors de l'Exposition universelle de 1867, qu'elle est créée sous cette nouvelle forme.

Né dans une famille d'origine hongroise, Franz Lehár (1870-1948) n'est pas originaire, comme on le croit souvent, de Vienne, mais de l'actuelle Slovaquie. Très influencé par la musique de la famille Strauss, il est dès son plus jeune âge nourri de leurs rythmes de danses, valses, polkas et autres pages tour à tour tendres ou légères. C'est en 1905 qu'il connaît enfin le succès. *La Veuve joyeuse* s'impose en effet comme l'une des plus géniales réussites du genre, qu'il réinvente avec une élégance unique. *Le Tzarevitch* (1927), inspiré d'une pièce de théâtre polonaise de Gabriela Zapolska (1857-1921), raconte avec beaucoup de romance la fuite à Naples avec sa maîtresse du jeune Alexis Petrovitch, fils aîné du tsar Pierre le Grand. « Kosende Wellen » (Vagues cosmiques) renoue avec ces mélodies dont Lehár avait le secret, tendres et pleines de nostalgie. Quant à « Meine Lippen » (Mes lèvres), air tiré de sa *Giuditta* (1934), il s'est immédiatement imposé comme l'un des grands succès du répertoire. L'héroïne y dit la passion qui coule dans ses veines (« Mes lèvres embrassent si ardemment ! ») sur les rythmes et les couleurs d'une Espagne rêvée…

Biographies

Philippe Herreweghe direction

Philippe Herreweghe est né à Gand. Dans sa ville natale, il mène de front des études universitaires et une formation musicale au conservatoire dans la classe de piano de Marcel Gazelle. À cette époque, il commence à diriger et en 1970, il fonde le Collegium Vocale Gent. Très vite, l'approche vivante, authentique et rhétorique utilisée par Philippe Herreweghe dans la musique vocale, est appréciée partout, et en 1977, il fonde à Paris l'ensemble La Chapelle Royale, spécialisée dans l'interprétation de la musique française du Siècle d'or. De 1982 à 2002, Philippe Herreweghe est directeur artistique des Académies Musicales de Saintes. Durant cette période, il crée différents ensembles au premier rang desquels, dans le prolongement de la Chapelle Royale, voit le jour l'Orchestre des Champs-Élysées, premier orchestre en France dédié aux répertoires préromantique et romantique interprétés sur instruments d'époque. Depuis 2009, Philippe Herreweghe travaille activement avec le Collegium Vocale Gent et l'Orchestre des Champs-Élysées au développement d'un grand chœur symphonique européen pour aborder les grandes œuvres chorales du romantisme et du postromantisme. Par ailleurs, il est chef d'orchestre de l'Antwerp Symphony Orchestra depuis 1997. Il développe une carrière de chef invité auprès d'orchestres tels que le Concertgebouworkest Amsterdam, le Gewandhausorchester de Leipzig, ou le Tonhalle Orchester Zürich. Au côté de l'Orchestre des Champs-Élysées et du Collegium Vocale Gent, il grave de nombreux enregistrements unanimement salués par la critique internationale, du *Requiem* de Mozart au *Te Deum* de Bruckner, en passant par la *Missa Solemnis* de Beethoven, *Elias* de Mendelssohn et le *Requiem allemand* de Brahms. Pour sa créativité et son implication artistique, il a reçu de nombreux prix : ambassadeur culturel de Flandre avec le Collegium Vocale Gent (1993), docteur honoris causa de l'Université catholique de Louvain (1997), chevalier de la Légion d'honneur en France (2003), médaille Bach de la ville de Leipzig pour son travail en tant qu'interprète de l'œuvre de Bach (2010) et le prix Ultima accordé par le gouvernement flamand pour le mérite culturel général (2021).

Alina Wunderlin soprano

Née à Francfort, en Allemagne, Alina Wunderlin a suivi des cours de piano, de batterie et de guitare pendant ses études. Début 2018, elle a fait ses débuts à l'opéra à la Philharmonie de Berlin et au Théâtre Baden-Baden en coproduction avec le Festspielhaus Baden-Baden et le Berliner Philharmoniker, interprétant le rôle-titre dans la première mondiale de *Ritter Parceval*. Elle travaille avec des chefs d'orchestre comme Marc Minkowski, Philippe Herreweghe, Paavo Järvi, Rubén Dubrovsky, Christoph Gedschold, Rainer Mühlbach, Leslie Suganandarajah, Gabriel Venzago et Gabriel Feltz, entre autres, ainsi qu'avec des metteurs en scène tels que Lydia Steier, Josef E. Köpplinger, Ben Baur, Michael Hampe, Peter Konwitschny, Christiane Lutz, Jean Renshaw, Christian von Götz, Kirsten Uttendorf et Alexandra Liedtke. De 2018 à 2020, elle est membre de l'International Opera Studio de l'Opéra de Cologne où elle a fait ses débuts dans les rôles de Nightingale (Stravinsky), Frasquita (*Carmen*), Forest Bird (*Siegfried*), Queen of the Night (*La Flûte enchantée*), Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*) et Ernestina dans *La Scuola de' Gelosi* de Salieri. En 2021, elle commence à travailler avec l'Orchestre des Champs-Élysées au Festival de Saintes et enregistre, avec Ulrich Eisenlohr, des chansons de Johannes Brahms pour NAXOS. En 2023 et 2024, Alina Wunderlin revient chanter *La Flûte enchantée* au Komische Oper de Berlin, au Deutsche Oper am Rhein Düsseldorf, au Volksoper Wien, ainsi que dans une nouvelle production au Staatstheater am Gärtnerplatz Munich. Elle débute dans le rôle de Blonde (*Die Entführung aus dem Serail*) à l'Opéra de Bonn et dans le rôle d'Adèle (*Die Fledermaus*) au Teatro Real de Madrid et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris avec les musiciens du Louvre et Marc Minkowski. Elle donne des concerts à la Philharmonie de Berlin, à la Kreuzkirche de Dresde, au Konzerthaus de Vienne, ainsi qu'au Festival RheinVokal, entre autres. Un enregistrement CD de chansons de Hugo Wolf est prévu avec la pianiste française Anne Le Bozec.

Orchestre des Champs-Élysées

L'Orchestre des Champs-Élysées se consacre à l'interprétation, sur instruments d'époque, du répertoire allant de Haydn à Debussy. Sa création en 1991 est due à l'initiative commune d'Alain Durel, directeur du Théâtre des Champs-Élysées, et de Philippe Herreweghe. L'Orchestre des Champs-Élysées a été plusieurs années en résidence au Théâtre des Champs-Élysées, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et s'est produit dans la plupart des grandes salles de concert : Musikverein de Vienne, Concertgebouw d'Amsterdam, Barbican Centre de Londres, Philharmonies de Munich, de Berlin et de Cologne, Alte Oper de Francfort, Gewandhaus de Leipzig, Lincoln Center de New York, Parco della Musica à Rome, auditoriums de Lucerne et de Dijon… Il est placé sous la direction de Philippe Herreweghe, mais plusieurs chefs ont été invités à le diriger, parmi lesquels Louis Langrée, Daniel Harding, Christian Zacharias, Heinz Holliger, Christophe Coin ou René Jacobs. Le répertoire de l'Orchestre des Champs-Elysées s'est considérablement élargi au fil des années, couvrant aujourd’hui plus de 150 ans de musique. Les dernières saisons témoignent de cette évolution, donnant à la fois à entendre Mozart et Haydn mais aussi Dvořák, Brahms, Mahler, Ravel et Stravinsky. Sous l'impulsion de Philippe Herreweghe, l'orchestre poursuit sa riche collaboration artistique avec le Collegium Vocale Gent avec lequel il enregistre les plus grandes œuvres du répertoire. En 2024, l'Opéra-Comique invite l'orchestre pour une production Stravinsky/Ravel (*Pulcinella & L'Heure espagnole*). Les questions de transmission sont au cœur du projet de l'Orchestre des Champs-Élysées. Sur le territoire néo-aquitain, l'orchestre contribue au projet du JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye) à Saintes. Parallèlement, il mène un vaste programme de sensibilisation à la musique auprès de lycéens avec le Chœur et Orchestre des Jeunes, en partenariat avec le TAP – Scène nationale de Grand Poitiers. En 2024-2026, l'Orchestre des Champs-Élysées initie le programme européen NOE (Nouvelle Odyssée Européenne) autour d'académies Beethoven, en Italie et en Arménie.